



Porte-voix pour
l'éducation en Afrique

05 20 2014

LETTRE OUVERTE

Campagne Bring Back Our Girls et l'éducation des filles aux Nigéria au Président du Nigéria Goodluck Ebele Jonathan

Monsieur le Président,

Cela fait maintenant un mois que plus de 200 jeunes filles de l'école secondaire gouvernementale de Chibok, dans l'Etat de Borno, ont été enlevées par des membres du groupe Boko Haram. Le réseau IDAY – une coalition internationale d'organisations africaines et européennes consacrée à la promotion et la protection des droits de la jeunesse Africaine, en particulier son droit à une éducation de qualité – est profondément affecté par cette attaque et par le calvaire de ces jeunes filles. Nous déplorons également la mort de centaines de personnes dans le Nord du Nigéria lors de raids similaires perpétrés ces derniers mois.

Nos pensées vont aux familles qui ont perdu des êtres chers et aux parents impuissants alors que leurs filles sont encore aux mains de leurs ravisseurs de Boko Haram. Nous sommes aussi solidaires avec toutes celles et ceux qui oeuvrent, jour et nuit, à la libération de toutes ces jeunes filles.

L'éducation est, pour reprendre les mots du Président Nelson Mandela, « l'arme la plus puissante pour changer le monde ». C'est l'une des meilleures manières de promouvoir des sociétés pacifiques fondées sur le respect des uns et des autres. Les écoles doivent être des havres de sécurité dans lesquels nos enfants peuvent grandir et devenir des adultes accomplis et des citoyens responsables. Cet événement constitue non seulement une attaque d'enfants innocents et sans défense, mais aussi une attaque directe de l'éducation et de ce qu'elle représente dans des sociétés libres et démocratiques. Le groupe Boko Haram mène une campagne délibérée de terrorisme contre les écoles et les élèves dans l'espoir d'éliminer toute forme d'éducation séculaire dans l'Etat de Borno. Si ces attaques continuent, les conséquences à court et long terme seront désastreuses pour cet Etat et pour le Nigéria tout entier. Ce serait aussi un signal fort envoyé à travers le monde de la menace qui pèse sur le type d'éducation en laquelle nous croyons.

Cette terrible situation nous rappelle aussi que l'éducation des filles au Nigéria, en particulier dans la région du Nord, fait face aujourd'hui encore à de nombreux obstacles. Nous félicitons les mesures prises par le Gouvernement nigérian pour améliorer l'accès à l'éducation et les conditions d'apprentissage, particulièrement dans le primaire et le secondaire. Pourtant les inégalités entre filles et garçons restent très marquées dans plusieurs Etats. Des résistances culturelles empêchent

encore de nombreuses filles d'aller à l'école, surtout dans les familles qui n'ont pas les moyens de payer les frais de scolarité ou même de supporter les coûts d'opportunité liés à la scolarisation de leurs enfants. Pour beaucoup de filles inscrites à l'école, les infrastructures restent problématiques – à commencer par le déficit d'installations sanitaires. Cela se traduit par des absences régulières de la part d'un certain nombre d'élèves filles dès lors qu'elles ont leurs règles, ce qui leur fait prendre du retard voire, carrément, manquer les cours à cause du stigma social associé aux menstruations. Les mariages précoces sont aussi un problème majeur.

Les membres d'IDAY joignent leurs voix à la Campagne Bring Back Our Girls pour encourager le Gouvernement nigérian à prendre les mesures nécessaires pour assurer la sécurité et la libération immédiate des jeunes filles enlevées. Ce faisant, nous comptons sur le Gouvernement nigérian pour faire en sorte d'empêcher de nouvelles violences dans les communautés touchées par ces attaques répétées et pour garantir que les auteurs de ces actes seront traduits en justice. Nous recommandons aussi de fournir toute l'assistance post-traumatique et le soutien nécessaire aux élèves de l'école secondaire Chibok et à leurs parents et proches affectés par cet événement. A ce sujet, IDAY félicite le Gouvernement belge pour son soutien en vue de mettre en place un centre d'appui médical et psychologique à Chibok.

Nous demandons par ailleurs au Gouvernement nigérian d'accroître encore davantage sa vigilance et son engagement pour garantir la sécurité des écoles dans tout le pays. Les élèves, enseignants et professionnels et de l'éducation doivent être protégés, à l'école et en dehors. IDAY-Nigeria et notre réseau tout entier sont plus que jamais disposés à travailler de concert avec les autorités pour réaliser cet objectif et celui d'une éducation de qualité pour tous au Nigéria, en particulier pour les filles.

Avec l'espoir que notre appel recevra toute votre attention, nous vous tenons encore une fois à vous assurer de notre soutien et vous prions de croire en notre haute considération.

M. Jean-Jacques Schul, Président IDAY-International
M^{me} Noëlle Garcin, Secrétaire Générale IDAY-International
M^{me} Yemisi A. Sanusi, Présidente IDAY-UK
M. Mohammed Bougei Attah, Coordinateur IDAY-Nigéria

PLUS D'INFORMATION ? IDAY-International - ddevillers@iday.org
Dominique Devillers, Directrice Communication, répond à vos questions